

L'amour du ciel selon les chorégraphes Mike Winter et Jozsef Trefeli

Par Alexandre Demidoff

Six danseurs ailés enchaînent les prouesses à la Salle des Eaux-Vives à Genève. En ouverture de saison de l'adc, leur «Up» ravit d'abord puis s'enlise au cours d'un second acte peu inspiré

Un envol. C'est ce qu'on attend parfois de la danse. Et c'est ce que Mike Winter et Jozsef Trefeli, deux chorégraphes malins, offrent ces jours à la Salle des Eaux-Vives à Genève. A l'affiche de l'adc, leur Up est une barre énergétique: il fouette, chasse la toxine, donne du ressort. Tenez, le préambule, vraiment dingue. Dans le foyer, la foule s'impatiente dans l'attente de l'ouverture des portes. Retard à l'allumage? Oui, mais pour mieux vous ravir, mes enfants. Voyez ça.

La salle s'ouvre enfin. Et six interprètes apparaissent en chevaliers ailés. Ils accourent, sourires de maître-nageur, se saisissent chacun d'un spectateur; les plus légers sont portés jusqu'à leur siège, mais oui, comme un soir de noces. La scène, elle, déploie sa blancheur, flanquée de quatre gradins. Silhouettes vertes, orange ou roses, les estafettes bourdonnent comme sur la piste aux étoiles d'antan. Ces garçons sont capables de tout: ils portent l'un des leurs à l'horizontale, un autre à la verticale comme un Apollon, un autre encore à l'oblique. Dans ces premiers galops, Up est une parade érectile, pop et foraine, qui fait du bien.

Le culot de Mike Winter et Jozsef Trefeli tient à ça: ils misent sur la gaîté, la beauté d'un geste archi-rodé, sa force d'entraînement, à condition qu'il soit timbré. Dans le monde de la danse contemporaine, rares sont les artistes à s'affranchir d'une certaine gravité. La limite de l'exercice, c'est qu'ils ne vont pas jusqu'au bout de ce parti pris.

Up change de visage et de ressort à mi-parcours. Au bout d'une demi-heure, les projecteurs, la sono, tout s'éteint d'un coup. A leur place, une boule de lumière facétieuse joue les deus ex machina: d'en haut, elle pointe un spectateur, le complimente sur son élégance, puis un autre, etc. C'est dans l'esprit de la pièce, sa verve toquée. La suite est bien moins maîtrisée.

Sur un nuage de fumée reviennent les interprètes. Ils rampent en morts-vivants. Ces reptations, ces brumes, cette divagation atmosphérique donnent l'impression d'être contreplaquées. On peut certes gloser sur les rapports entre les deux parties de la pièce. N'empêche que ce second acte, bavard, n'est pas à sa place. Up est une pièce à double détente. La première ravit. La seconde engourdit, tant elle paraît mal ajustée.

Up, Genève, Salle des Eaux-Vives, 82-84, rue des Eaux-Vives, jusqu'au 12 oct.; rens.www.adc-geneve.ch; 022 320 06 06.